

**Exercice d'entraînement. Résumé vous résumerez ce texte en 100 mots +/- 10 %.**

Vous indiquerez chaque tranche de 20 mots par une barre oblique (/) et indiquerez à la fin le nombre total de mots.

A quelle date faisons-nous remonter l'apparition de l'homme sur la terre ? Au temps où se fabriquèrent les premières armes, les premiers outils. On n'a pas oublié la querelle mémorable qui s'éleva autour de la découverte de Boucher de Perthes dans la carrière de Moulin-Quignon. La question était de savoir si l'on avait affaire à des haches véritables ou à des fragments de silex brisés accidentellement. Mais que, si c'étaient des hachettes, on fût bien en présence d'une intelligence, et plus particulièrement de l'intelligence humaine, personne un seul instant n'en douta. Ouvrons, d'autre part, un recueil d'anecdotes sur l'intelligence des animaux. Nous verrons qu'à côté de beaucoup d'actes explicables par l'imitation, ou par l'association automatique des images, il en est que nous n'hésitons pas à déclarer intelligents ; en première ligne figurent ceux qui témoignent d'une pensée de fabrication, soit que l'animal arrive à façonner lui-même un instrument grossier, soit qu'il utilise à son profit un objet fabriqué par l'homme. Les animaux qu'on classe tout de suite après l'homme au point de vue de l'intelligence, les Singes et les Éléphants, sont ceux qui savent employer, à l'occasion, un instrument artificiel. Au-dessous d'eux, mais non pas très loin d'eux, on mettra ceux qui reconnaissent un objet fabriqué : par exemple le Renard, qui sait fort bien qu'un piège est un piège. Sans doute, il y a intelligence partout où il y a inférence ; mais l'inférence, qui consiste en un fléchissement de l'expérience passée dans le sens de l'expérience présente, est déjà un commencement d'invention. L'invention devient complète quand elle se matérialise en un instrument fabriqué. C'est là que tend l'intelligence des animaux, comme à un idéal. Et si, d'ordinaire, elle, n'arrive pas encore à façonner des objets artificiels et à s'en servir, elle s'y prépare par les variations mêmes qu'elle exécute sur les instincts fournis par la nature. En ce qui concerne l'intelligence humaine, on n'a pas assez remarqué que l'invention mécanique a d'abord été sa démarche essentielle, qu'aujourd'hui encore notre vie sociale gravite autour de la fabrication et de l'utilisation d'instruments artificiels, que les inventions qui jalonnent la route du progrès en ont aussi tracé la direction. Nous avons de la peine à nous en apercevoir, parce que les modifications de l'humanité retardent d'ordinaire sur les transformations de son outillage. Nos habitudes individuelles et même sociales survivent assez longtemps aux circonstances pour lesquelles elles étaient faites, de sorte que les effets profonds d'une invention se font remarquer lorsque nous en avons déjà perdu de vue la nouveauté. Un siècle a passé depuis l'invention de la machine à vapeur, et nous commençons seulement à ressentir la secousse profonde qu'elle nous a donnée. La révolution qu'elle a opérée dans l'industrie n'en a pas moins bouleversé les relations entre les hommes. Des idées nouvelles se lèvent. Des sentiments nouveaux sont en voie d'éclorre. Dans des milliers d'années, quand le recul du passé n'en laissera plus apercevoir que les grandes lignes, nos guerres et nos révolutions compteront pour peu de chose, à supposer qu'on s'en souvienne encore ; mais de la machine à vapeur, avec les inventions de tout genre qui lui font cortège, on parlera peut-être comme nous parlons du bronze ou de la pierre taillée; elle servira à définir un âge Si nous pouvions nous dépouiller de tout orgueil, si, pour définir notre espèce, nous nous en tenions strictement à ce que l'histoire et la préhistoire nous présentent comme la caractéristique constante de l'homme et de l'intelligence, nous ne dirions peut-être pas *Homo sapiens*, mais *Homo faber*. En définitive, l'intelligence, envisagée dans ce qui en paraît être la démarche originelle, est la faculté de fabriquer des objets artificiels, en particulier des outils à faire des outils et, d'en varier indéfiniment la fabrication.

Maintenant, un animal inintelligent possède-t-il aussi des outils ou des machines ? Oui, certes, mais ici l'instrument fait partie du corps qui l'utilise. Et, correspondant à cet instrument, il y a un *instinct* qui sait s'en servir.

## Éléments de corrigé du résumé du texte de Bergson

L'intelligence serait la faculté de créer des outils et d'en diversifier la fabrication. Suite aux observations darwiniennes, Bergson souligne que ce qui permet de distinguer l'Homme, nommé *Homo sapiens* en biologie, du reste du règne animal n'est sans doute justement pas d'ordre biologique mais a plutôt trait à son intellect : *Homo sapiens* manifeste sa sagesse, son intelligence dans la mesure où il est capable de modifier le monde qui l'entoure. Pour cela, il manie l'outil et transforme son environnement, le façonne de sa pensée et de sa main. Ce concept d'*homo faber* a été repris et développé par la philosophe Hannah Arendt, notamment dans son ouvrage Condition de l'homme moderne.

difficile de structurer un texte qui n'avait que deux paragraphes disproportionnés.

difficile de reformuler car des expressions semblent indispensables : intelligence, fabrication, outils, animal...

toujours des pb de décompte des mots, mais moins de pb de structuration en §, de recours au connecteur logique.

Évolution des erreurs de langue (en corrélation avec Projet Voltaire?)

### Proposition 1

On considère souvent la fabrication d'outils comme une marque d'intelligence humaine.

**En effet**, les animaux considérés comme les/plus intelligents sont ceux qui utilisent des outils. Ils sont capables d'inférence **mais** pas d'invention. **Néanmoins** leur intelligence tend vers cela. **Donc** les inventions sont ce qui guide la vie humaine. Elles donnent la direction du progrès. **Cependant**, leurs effets se font ressentir longtemps après leur apparition. **Par exemple**, les effets de l'invention de la machine à vapeur **sur notre façon de vivre ne se font ressentir** qu'aujourd'hui.

**Ainsi, plutôt que** de définir l'homme comme intelligent, on pourrait le définir plus précisément comme fabriquant. 109 mots. Ambroise Carrère

### Proposition 2

La découverte des premiers **artefacts\*** nous permet de dater l'arrivée de l'homme sur terre.

Si l'intelligence animale /, **graduelle**, tend idéalement vers la capacité à fabriquer, nous perdons de vue que l'intelligence humaine a pour priorité l'/invention **mécanique** qui détermine l'histoire des hommes.

Par conséquent, l'homme est une **espèce pensante** que son intelligence pousse/ à **créer** d'autres outils, afin de **perfectionner** ceux déjà fabriqués. **Dans un futur lointain**, il ne restera que le / souvenir des grandes inventions définissant les âges de l'histoire.

Ainsi, à la différence des hommes, les animaux inintelligents qui / possèdent un instrument nécessitent un instinct pour s'en servir. 110 mots. Olivier Jani

\*Un artefact archéologique est un objet façonné par l'homme et découvert à l'occasion de fouilles archéologiques.

### Autres termes intéressants :

innovations

fabrication d'outils à des fins quotidiennes (David)

nous pourrions désigner l'homme comme homo faber

spécificité de l'intelligence humaine (Ayoub)

à quand remonte la venue de l'homme sur notre planète (Saïd)?

Les silex brisés sont en réalité des hachettes traduisant l'existence de l'intelligence humaine

L'intelligence humaine est caractérisée par plusieurs aptitudes nous distinguant des autres espèces (Adam M)

Traiter le 2e §! Cependant sans l'instinct la bonne utilisation (par l'animal) des instruments est impossible (Christelle)

**faux sens** : les animaux devraient pouvoir se servir d'objets nouveaux car ils possèdent un instinct.

ne pas ajouter l'idée qu'aujourd'hui on en est à l'ère de la voiture électrique

notre planète a connu beaucoup de changements -> notre espèce à généré beaucoup...

Pb de discours rapporté (encore 2 copies).

En [philosophie](#), la notion d'*homo faber* fait référence à l'[Homme](#) en tant qu'être susceptible de fabriquer des [outils](#).

Cette notion est notamment abordée par [Henri Bergson](#), philosophe évolutionniste français : « En définitive, l'intelligence, envisagée dans ce qui en paraît être la démarche originelle, est la faculté de fabriquer les objets artificiels, en particulier des outils à faire des outils, et d'en varier indéfiniment la fabrication »<sup>1</sup>.

[Benjamin Franklin](#) a également énoncé que « L'homme est un animal fabricant d'outils » (*toolmaking animal*).

Ce qui permet de distinguer l'Homme, nommé [Homo sapiens](#) en biologie, du reste du règne animal n'est sans doute justement pas d'ordre biologique mais a plutôt trait à son intellect : *Homo sapiens* manifeste sa sagesse, son [intelligence](#) dans la mesure où il est capable de modifier le monde qui l'entoure. Pour cela, il manie l'outil et transforme son environnement, le façonne de sa pensée et de sa main.

Ce concept d'*homo faber* a été repris et développé par la philosophe [Hannah Arendt](#), notamment dans son ouvrage [Condition de l'homme moderne](#).

faux sens : les animaux devraient pouvoir se servir d'objets nouveaux car ils possèdent un instinct.

ne pas ajouter l'idée qu'aujourd'hui on en est à l'ère de la voiture électrique

notre planète a connu beaucoup de changements -> notre espèce à généré beaucoup...

Pb de discours rapporté (encore 2 copies).